

# Écologie du Lac Ahémé : Christian Comlan VIAHO fait un diagnostic profond dans sa thèse



*Écologie et Exploitation des principales espèces de l'ichtyofaune du lac Ahémé et de ses chenaux au Sud-Ouest du Bénin avant le dragage. C'est le sujet de la thèse défendue par Christian Comlan VIAHO après des années de recherches sur le lac Ahémé et ses chenaux au Sud-Ouest du Bénin. C'était à l'amphi SOKPON du Laboratoire d'Écologie Appliquée de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi, dans la matinée de ce vendredi 21 octobre 2022.*

L'objectif de cette recherche conduite par Christian Comlan

VIAHO, est de contribuer à de meilleures connaissances et gestion des écosystèmes aquatiques à travers la caractérisation de l'environnement physico-chimique, l'analyse du peuplement et la détermination du niveau d'exploitation des principales espèces de poissons.

Après des années de dur labeur sur les eaux du lac Ahémé, les résultats de ses travaux de thèse dirigés par le Professeur Titulaire, Philippe A. LALEYE, ont enfin été présentés devant un jury composé de sept membres, présidé par le Professeur Titulaire Émile Didier FIOGBE en présence d'un public composé de parents, amis et collègues.

Cette défense de thèse marque la fin de sa formation doctorale en aménagement et gestion des ressources naturelles, option Pêche et Aquaculture. L'impétrant s'en est sorti avec la mention très honorable avec les félicitations du jury.



# Quid des résultats ?

Les résultats des travaux de la thèse de Christian Comlan VIAHO sur le lac Ahémé et ses chenaux ont montré que les eaux sont caractérisées par une conductivité variant de 0 à 46,5 mS/cm, une salinité comprise entre 0 et 28,3 g/L et une teneur en oxygène dissous se situant entre 0 et 8,55 mg/L avec une profondeur allant de 0,4 à 8 m.

Au total, 76 espèces de poisson, réparties dans 59 genres et dans 38 familles ont été recensées. 41 espèces sont estuariennes, 20 espèces sont d'origine marine et 15 sont des espèces d'eau douce. La connectivité entre les plans d'eau est faible due au comblement, provoqué par l'érosion des berges, les mauvaises pratiques de pêche et le mauvais dimensionnement des infrastructures de franchissement installées lors de la construction des routes.

Les engins et techniques de pêche utilisés n'assurent pas une gestion rationnelle et durable des ressources halieutiques. La présence de stress subi par les peuplements de poisson a été également décelée.

À cet effet, l'impétrant n'a pas manqué de faire des recommandations pour l'amélioration de la gestion de cet écosystème aquatique et la durabilité des ressources halieutiques. Lesdites recommandations ont été adressées à l'endroit du Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable, à la Direction de la Production Halieutique, à l'Agence pour la Réhabilitation du Lac Ahémé et ses Chenaux (ADELAC) l'Agence Béninoise pour l'Environnement, à la Direction Générale des Eaux, des Forêts et des Chasses et du ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.

Selon Martin Nani GBEDEY, Directeur Général de l'Agence pour la Réhabilitation du Lac Ahémé et ses Chenaux (ADELAC) présent à ce rendez-vous scientifique, c'est un plaisir de voir le monde universitaire s'intéresser au travail entamé par sa

direction. « C'est un document de référence qui permettra de faire l'évaluation une fois que le dragage sera terminé » a-t-il indiqué.

Le nouveau Docteur, Christian Comlan VIAHO a fait remarquer que son étude fait appel aux exploitants, aux pêcheurs ainsi qu'aux décideurs de prendre des décisions hâtives dans le sens d'une gestion durable des ressources halieutiques. « Ce que nous venons de faire est juste un chemin ouvert. Après les opérations de dragage, il faut reprendre pour comparer les données que nous avons actuellement » a-t-il laissé entendre.

Rappelons que le lac Ahémé et ses chenaux font partie des zones humides du Sud-Ouest du Bénin. Ils constituent à la fois un atout écologique et socioéconomique important pour les communautés riveraines.

**Constance AGOSSA**

---

# **Gestion de l'Aire Marine Protégée de Donaten : Nature Tropicale ONG forme les écogardes à l'utilisation efficace de l'application SMART**

*Une vingtaine d'écogardes sont en formation depuis la matinée de ce jeudi 20 octobre 2022, au siège de Nature Tropicale à Cotonou (Akpakpa). Cette initiative de Nature Tropicale ONG,*

*soutenue par Rampao, Cebios et autres partenaires, vise à renforcer les capacités des écogardes pour une gestion durable des espèces menacées des AMP.*



Deux jours durant, ils seront formés à l'utilisation de l'application SMART, dans l'objectif de mener, sur le terrain, une collecte de donnée plus efficace. Par décret n°2022-003 du 05 janvier 2022, le gouvernement du Bénin créait les aires marines protégées (AMP) de Donaten et de la Bouche du Roy (Togbin).

L'urgence était de lutter contre la menace des espèces maritimes en disparition. Afin d'accompagner le gouvernement dans son initiative salubre, et en attendant l'élaboration du plan d'aménagement et de gestion de ces AMP, l'ONG Nature Tropicale a alors pensé à encourager et à renforcer l'approche utilisée sur le terrain pour protéger au mieux ces espèces, les écogardes, précisément sur le site de Donaten. Ils sont une vingtaine venue de Donaten, Tokplégbé, Pk 6, Abatoir, Sèmè

Okoun, Sèmè Kraké, Djeffa, Ekpè et tutti quanti (la couverture côtière de l'AMP de Donaten) suivre ladite formation.

Selon Joséa Dossou Bodjrenou, Président de l'ONG Nature Tropicale, ils s'agira de renforcer leur capacité sur la collecte des données scientifiques. « Nous sommes dans le cadre d'une recherche participative. Les pêcheurs, les écogardes sont sur le terrain 24/24 heures. Avant, nous leur donnions des fiches à remplir, mais maintenant avec la technologie SMART, à la suite de cette formation, ces écogardes pourront inscrire directement les données sur leur smartphone », a-t-il expliqué.



À en croire, sans se déplacer, ils peuvent transférer ces informations collectées. De plus, l'outil va permettre d'avoir des informations fiables. Aussi a-t-il confié : « Nous travaillons dans ce sens pour que, quand le plan d'aménagement et de gestion sera élaboré, on n'oublie pas ces acteurs qui

font déjà de très bon travail sur le terrain ». Nature Tropicale mise donc sur une approche participative et entend faire son possible pour inclure ces premiers acteurs indispensables dans le plan du gouvernement.

C'est pourquoi les partenaires n'ont ménagé aucun effort pour accompagner cette noble initiative. En effet, selon la clarification de Marie Dossou Bodjrenou, c'est un projet que Cebios, PAPBio Rampao etc ont financé dans le cadre de l'AMP de Donaten pour appuyer les écogardes qui sont déjà sur le terrain par des équipements et une formation sur l'outil SMART afin de collecter les données sur les espèces migratrices en général. Ainsi, sur place, les matériels ont été mis à la disposition de ces 25 écogardes. Il s'agit de cinq portables android, 20 torches, et 12 imperméables.

## **L'outil SMART et son importance**

L'outil SMART est une application téléchargeable sur playstore, et utilisable sur les smartphones. Invitée pour initier les écogardes à son utilisation, Fai CHABI-YAOURE, Spécialiste en gestion des AMP apporte quelques explications. En ce qui concerne l'utilité, cette application permet de collecter les données sur le terrain, les analyser ou les traiter dans le logiciel smart.



« Aujourd’hui, nous allons faire la phase théorique. C’est-à-dire qu’on va les montrer d’abord ce que c’est que l’outil. Comment on l’utilise. Les écosystèmes dans lesquels on peut l’utiliser et comment on essaie de collecter des données sur le terrain avec l’application smart mobile. On va les montrer comment on installe l’application sur un appareil Android et comment on démarre une patrouille ; comment on enregistre une patrouille, comment on enregistre les différentes données, à savoir les activités anthropiques et aussi l’observation de la faune sauvage », explique-t-elle de long en large.

Pour rappel, la formation se poursuit ce vendredi 21 octobre 2022, cette fois-ci dans sa phase pratique, avec les écogardes, sur l’AMP de Donaten. À noter, que pour une gestion durable de ces AMP, les OSC ne cessent de multiplier les actions de veille. En attendant le plan d’aménagement et de gestion de ces AMP, les acteurs sollicitent le soutien et l’engagement aussi bien des riverains, que du gouvernement, par le biais du CENAGREF (Centre national de gestion des réserves de faune).

**Arsène AZIZAHO**

---

# Dégradation des voies à Parakou : La voie Camp adagbè – Kpérou guerra, le chemin de croix des parakois

*Située à quelques mètres de l'aérodrome, la voie reliant le quartier Camp-adagbè à Kpérou guerra dans le premier arrondissement de Parakou est quasi impraticable du fait de sa dégradation très avancée.*



En effet, depuis le démarrage de la saison pluvieuse et à l'instar de plusieurs autres axes routiers dans la ville de Parakou, les habitants du quartier Kpérou guerra ont vu leur peine s'accroître toutes les fois qu'ils ont la malchance

d'emprunter cette voie. Une voie qui pourtant leur permet de joindre le quartier Camp adagbè et le reste de la ville de Parakou.

Jérôme Sognon est usager et conducteur de taxi-moto à Parakou. Il témoigne que le passage sur cette voie est un véritable calvaire. « C'est difficile pour les riverains de pouvoir circuler sur cette voie », a confié Omer Nassara, riverain et habitant du quartier Kpérou guerra. S'il est vrai que l'on peut y voir les effets des fortes pluies, la Mairie de Parakou est aussi pointée du doigt. Selon les riverains, les travaux de nivelage entrepris par la Mairie sur le site de la décharge d'ordures qui se trouve au bord de cette voie auraient bouché le passage habituel des eaux. « Ce qui aurait exposé la voie à la furie des eaux en cette période de saison pluvieuse », ont-ils affirmé.

Par ailleurs, les actes d'incivisme de certains citoyens sont aussi indexés. « Il y en a qui ramasse du sable sur les voies et cela contribue également à ce que nous déplorons aujourd'hui », a dénoncé Jérôme Sognon, usager et conducteur de taxi-moto.



### **Des populations oubliées à leur triste sort**

Face à cette situation, habitants et usagers se disent être oubliés à leur triste sort. « Nous sommes séparés du reste de la ville de Parakou du fait de cette voie, et nous nous sentons oubliés par les autorités », a laissé entendre Jérôme Sognon. Mais le chef du quartier Kpérou guerra, monsieur Cyprien Vodounbo rassure : « Les autorités sont informées de la situation. Elles sont à pied d'œuvre pour que des solutions puissent être trouvées », a-t-il déclaré.

L'élu local se fait plus précis : « Nous avons tenu une rencontre avec le Chef d'Arrondissement et celui-ci nous a rassuré que des travaux seront entrepris sur les différentes voies en dégradation à la fin de la saison pluvieuse », a-t-il précisé. Par ailleurs, Cyprien Vodounbo invite ses administrés à un peu plus de patience. « J'invite mes administrés à prendre leur mal en patience », a-t-il lancé.





Démarrée le 04 Octobre à Kandi, la session de formation des formateurs sur le reboisement et la régénération naturelle assistée dans la zone riveraine au Parc W-Bénin s'est achevée ce vendredi 07 Octobre 2022. Elle s'inscrivait dans le cadre du projet Adapt-WAP et organisée au profit des agriculteurs et éleveurs des communes riveraines du Parc W-Bénin. L'objectif est de renforcer leurs capacités sur les bonnes techniques en matière de reboisement, de défrichement et sur la régénération naturelle assistée.

Durant quatre jours de formation, les fruits ont tenu la promesse des fleurs, selon les différents acteurs rencontrés. À en croire Ange Kotin, agronome forestier et consultant formateur, les objectifs sont totalement atteints. « Les participants ont désormais les connaissances nécessaires pour pouvoir faire le travail à la base, ils sont maintenant des formateurs en matière de reboisement », clame-t-il.



Le projet Adapt-WAP intervient dans un contexte où le complexe WAP fait face à des menaces liées aux mauvaises pratiques anthropiques et aux effets pervers des changements climatiques. C'est ce qui justifie la joie et la satisfaction des participants rencontrés à la sortie de cette formation. « J'attendais une formation du genre, il y a très longtemps, car, nos arbres et forêts disparaissent sous nos yeux à une allure inquiétante », a déclaré Moussa Yéro, éleveur venu de la commune de Banikoara.

Pour l'agriculteur de Malanville, Yayé Gado Sarè, le projet Adapt-WAP vient ainsi booster le développement des communes bénéficiaires. « Je remercie énormément les initiateurs de ce projet qui contribuera à la réduction des effets du changement climatique et au développement socio-économique de nos communes respectives », a-t-il déclaré.

## **Satisfaction de la théorie à la pratique**

Sur le terrain, les participants ont été édifiés sur les techniques et les bonnes pratiques en matière de reboisement, de défrichement et de régénération naturelle assistée. C'est le site de l'Inspection Forestière de l'Alibori et un champ "école" dans la commune de Kandi qui ont servi de cadre pour cette incursion.

A l'occasion, le Colonel des eaux et forêts à la retraite et consultant formateur, monsieur Désiré Ezin Houngbo a su montrer aux participants, les étapes et techniques à suivre pour réussir le reboisement et améliorer le défrichement.

« On nous a montré comment partir de la pépinière pour obtenir des plants », a confié, dame Rékia Kotedji, agricultrice venue de la commune de Malanville. Elle se veut être plus précise : « On nous a appris la technique de piquetage, de l'élagage, de l'éclaircie et de l'habillage des plants ».



Désormais dotés de connaissances nécessaires, « ces participants doivent se rendre disponibles pour poursuivre la mise en œuvre de cette formation dans leurs communes respectives », pense le Colonel des eaux et forêts à la retraite, Désiré Ezin Hougbo.

Mais pour ces ambassadeurs du projet Adapt-WAP, les démarches de mise en œuvre des acquis sont déjà connues. « Une fois à la base, nous allons rendre compte à nos autorités de ce que nous sommes venus apprendre à travers cette formation et, ensuite,

nous organiserons des rencontres pour sensibiliser et former nos paires sur les bonnes pratiques », a détaillé Moussa Yéro, éleveur venu de la commune de Banikoara.

Ali Bello, éleveur de Karimama, se dit aussi être outillé et engagé à répliquer la formation une fois dans sa commune. Du côté de dame Rékia Kotedji, il n'est plus question de perdre du temps. « Je viens de commander à l'instant même quinze (15) mille francs de plants auprès du pépiniériste que j'irai mettre en terre une fois arrivée à Malanville » a-t-elle confié.

Venus des quatre communes riveraines du Parc W-Bénin, ces participants repartent ainsi avec des connaissances et expériences à partager avec les leurs pour s'adapter au changement climatique dans leurs différentes communautés.

***Venance Ayébo TOSSOUKPE***

---

## **Le reboisement et la régénération naturelle assistée au cœur d'une session de formation du Projet Adapt-WAP à Kandi**

Prévue pour se tenir du 04 au 07 Octobre 2022, la session de formation des formateurs sur le reboisement et la Régénération Naturelle Assistée (RNA) s'est ouverte ce mardi 04 Octobre 2022 à l'hôtel SAKA KINA de Kandi. Cette session de formation se tient dans le cadre du projet Adapt-WAP Intégration des

mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du complexe transfrontalier W-Arly-Pendjari (WAP).



Marquée par la forte présence des bénéficiaires composés d'agriculteurs et d'éleveurs des communes riveraines du Parc W-Bénin, l'ouverture officielle de cette session de formation a également connu la présence des responsables en charge du projet, ainsi que d'importantes personnalités du département de l'Alibori dont le Préfet Ahmed Bello Ky-Samah.

À sa prise de parole, Benoît Nouhoheflin, Commandant des Eaux, Forêts et Chasse, et Coordonnateur National du projet Adapt-WAP, n'a pas manqué de saluer la présence remarquable de tous les acteurs invités à cette cérémonie. « Je voudrais vous saluer pour avoir répondu à l'appel du projet Adapt-WAP et du CENAGREF. Je voudrais remercier et féliciter tous les partenaires qui nous accompagnent dans la mise en œuvre de ce projet », a-t-il déclaré avant de rappeler les objectifs liés à la présente session de formation.

« Il s'agit de façon globale, d'améliorer les connaissances

des populations locales autour du Parc W, à se réapproprier la notion de reboisement et des défrichements améliorés et de façon spécifique, de renforcer les capacités des agriculteurs et éleveurs sur les techniques de reboisement et des défrichements améliorés », a-t-il précisé.



Très honoré, le Préfet de l'Alibori, Ahmed Bello Ky-Samah n'a pas caché ses impressions. « Je suis très honoré de présider cette cérémonie, fort-simple consacrée à l'ouverture de la session de formation des formateurs sur le reboisement et la Régénération Naturelle Assistée, au profit des communes riveraines du Parc W-Bénin », a-t-il exprimé. « Je voudrais également vous exprimer mes vifs remerciements et vous souhaiter la chaleureuse bienvenue pour avoir effectué le déplacement à Kandi, la Cité des Saka et des Kandissounon à cette présente session de formation », a-t-il ajouté.

À en croire Léon Fantodji, Chef de l'Inspection Forestière de l'Alibori, la Direction de l'Inspection Forestière ne ménagera aucun effort pour accompagner la mise en œuvre du projet Adapt-WAP dans le département de l'Alibori.

Pour Benoît Nouhoheflin, Coordonnateur National du projet Adapt-WAP, il est clair que ce projet est en phase avec la

vision du gouvernement en ce qui concerne l'amélioration du cadre de vie et du bien-être. C'est pourquoi il invite les participants à y accorder une attention particulière. « Je vous invite à suivre attentivement les enseignements issus de cette formation, car vous constituez le socle et le levier sur lesquels s'appuieront la mise en œuvre et la poursuite des activités de ce projet », va-t-il signifier.

Du côté du Préfet Ahmed Bello Ky-Samah, l'on est très optimiste quant à la qualité des enseignements qui seront donnés à cette vingtaine de participants, visiblement très avisés. « Je demeure persuadé que de meilleures approches sortiront de cette session de formation pour la promotion du reboisement dans les communes riveraines du Parc W-Bénin) » , a-t-il conclut avant de déclarer ouverte, la session de formation des formateurs sur le reboisement et la Régénération Naturelle Assistée dans les communes riveraines du Parc W-Bénin.

Il faut signaler que cette session de formation se fera en phase théorique et pratique.

*Venance Ayébo TOSSOUKPE*

---

**Les institutions régionales  
ouest-africaines en marche  
vers la COP27**



Dans la perspective de la 27ième Conférence des Parties (COP27) de la Convention Cadre des Nations Unies contre les Changements Climatiques (CCNUCC) qui se tiendra à Sharm El-Sheik en Egypte du 6 au 18 novembre 2022, les institutions d'intégration régionale ouest-africaines se préparent activement pour une **participation commune**.

**Premier jalon de cette participation conjointe, l'atelier régional de préparation aux négociations climat.**

Cette coopération régionale renforcée est le fruit de plusieurs années de partenariat, notamment autour de la préparation des négociations internationales sur le climat. Historiquement, les institutions régionales (CEDEAO, UEMOA, CILSS et BOAD) s'unissent et organisent chaque année un atelier régional de préparation aux COPs avec les négociateurs des Etats membres pour discuter des priorités et enjeux de la région. Comme à l'accoutumée, les discussions de cette année seront animées par le Groupe Régional d'Appui aux Négociations Internationales sur le Climat (GRANIC) de la CEDEAO et feront l'objet d'une position commune régionale qui sera publiée à l'ouverture de la COP27.

L'atelier se tient du 27 au 29 septembre à Lomé au Togo avec une nouvelle composante scientifique coordonnée par le CILSS. Des travaux de mesure et de suivi du carbone en Afrique de l'Ouest seront présentés pour notamment approfondir les connaissances des négociateurs sur le potentiel de stockage de carbone des différents écosystèmes rencontrés dans leurs pays.

## ***L'Afrique de l'Ouest, une région unie dans la lutte contre les changements climatiques***

Pour symboliser cette collaboration régionale, un pavillon ouest-africain sera érigé à la COP27, COP africaine. Co-piloté par la Commission de la CEDEAO et la BOAD en partenariat avec l'UEMOA et le CILSS, ce pavillon sera équipé d'une salle de conférences et constituera une plateforme de choix pour valoriser l'action climat des institutions régionales ainsi que celle de leurs Etats membres, renforçant ainsi la voix de l'Afrique de l'Ouest sur la scène internationale climat.

Plus qu'un symbole, ce pavillon témoigne de la volonté des institutions régionales de renforcer leur coopération autour du défi commun que constitue la question des changements climatiques. Cette approche vise une meilleure coordination et efficacité de la réponse à apporter au bénéfice des populations de la région.

Le maître mot de cette coopération est la complémentarité entre les mandats régionaux respectifs et l'action des Etats membres. C'est l'intervention coordonnée des différents leviers des institutions régionales qui leur sont propres (financements, renforcement de capacités, dispositif politique et réglementaire, ressources scientifiques) qui permettra un soutien efficace et effectif aux Etats membres dans la mise en œuvre de leurs Contributions Déterminées au niveau National (CDN) sous l'Accord de Paris sur le climat. Cette coopération répond ainsi à un principe de solidarité régionale et incarne l'adage « *Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* ».

## **2022, une année symbolique de l'engagement climat des institutions régionales ouest-africaines**

L'année 2022 marque l'aboutissement du processus d'élaboration de la Stratégie Régionale Climat de la CEDEAO et son plan d'actions à l'horizon 2030, adoptés par la Quatre-Vingt-

Huitième Session Ordinaire du Conseil des Ministres de la CEDEAO tenue du 30 juin au 1er juillet 2022 à Accra au Ghana. Pilotée par la Commission de la CEDEAO, la stratégie régionale incarne la collaboration entre institutions régionales ouest-africaines. La BOAD, l'UEMOA et le CILSS ont été parties prenantes au processus d'élaboration et seront partenaires dans la mise en œuvre.

En adoptant cette stratégie, la CEDEAO s'engage aux côtés de ses quinze (15) Etats membres pour faire du climat une priorité de l'action politique de la région, en cohérence avec sa Vision 2050, en partant du constat que les impacts du changement climatique sont transfrontaliers et que c'est ensemble que les Etats membres de la CEDEAO peuvent relever ce défi. C'est aussi l'opportunité d'élever la voix de la région sur la scène internationale, en portant les messages d'une région unie et solidaire dans la négociation sur le climat.

<https://ecowas.int/wp-content/uploads/2022/09/download.png>

---

**Pêcheurs, pisciculteurs et  
mareyeuses de la zone  
riveraine du parc W  
s'engagent aux côtés du  
projet Adapt-WAP**



Démarrée le 20 septembre 2022 à Kandi, la formation sur les techniques de pêche durable, de pisciculture, de la transformation et la conservation des produits halieutiques dans la zone périphérique du parc W initiée par le projet Adapt-WAP s'est achevée le vendredi 23 septembre sur une note de satisfaction.

Cette formation qui avait réuni une vingtaine de participants, acteurs de la pêche et de la pisciculture venus des différentes contrées de Malanville, Kandi, Banikoara et Karimama. Elle s'est déroulée avec une andragogie qui a permis que d'aborder les sujets non pas avec des cours magistraux, mais avec des jeux facilitant l'assimilation des différentes notions.

De la théorie à la pratique sur le terrain tout a été rendu possible pour que les participants s'imprègnent des techniques de gestion durable des ressources halieutiques. Que ce soit le choix du site d'élevage, le choix du poisson à élever, l'alimentation du poisson, la pêche du poisson, la vente du poisson et la transformation du poisson, aucun aspect n'a été occulté aux curieux participants. Dans leur rang, les appréciations sont diverses.

Garba Loukman est pêcheur venu de Malanville. Il se réjouit : *« J'ai été émerveillé de savoir comment faire des brochettes avec le poisson de type clarias. Si on ne vous dit pas, vous*

*allez croire que c'est de la viande ».* À l'en croire, si cette technique venait à être répandue, elle permettrait de préserver la faune sous la pression humaine dans la zone riveraine du parc W.

Sa collègue mareyeuse, Bani Alfaridéri, de Banikoara ne pense pas garder pour elle seule les savoirs acquis à la suite de la formation. Elle affirme, « *...Par exemple, le flirtage du poisson c'est une pratique rare dans notre communauté que je viens d'apprendre grâce au projet Adapt-WAP* ».



Contrairement à ce que pensait, Gounbi Gounou Sani, pisciculteur à Karimama, il y a bien plusieurs méthodes d'élever et d'alimenter les poissons. Il pense que la formation en pisciculture et le mareyage servirait aux jeunes de sa localité à s'auto employer.

Quant à Moussiliath KPOTEGUI et Noéline IBLOU, toutes mareyeuses, elles disent avoir compris que l'adoption des règles d'hygiène du transport des poisson à leur conservation en passant par la transformation avec des fours et de fumoirs donnent de la plus-value aux produits.

Très reconnaissant envers le projet Adapt-WAP, les participants rencontrés sont convaincus de l'enjeu et ont profité de cette aubaine pour solliciter un appui en matériel

pour arriver à tenir le pari d'une réplique efficace au sein des communautés à la base.

Pour le consultant formateur principal, Martial KOUDERIN, Ingénieur agronome, Pisciculteur et Secrétaire Général de l'Interprofession Poisson d'Élevage du Bénin, la tendance au niveau mondiale, des ressources halieutiques reste stagnante en termes production. Il importe, argumente-t-il, d'adopter la pêche durable. Il se réjouit que les participants y aient nourri un intérêt particulier tout au long de la formation.

Il attend désormais d'eux un changement de comportement. « *Il faudrait désormais que leurs actions et stratégies d'exploitation des ressources naturelles changent* » dira-t-il.

Conscient que nul n'est censé ignorer la loi, le consultant formateur n'a pas manqué de partager avec ces derniers la réglementation en vigueur en matière de pêche et de pisciculture.

Puis qu'ils ont compris qu'il est nécessaire de pêcher de manière responsable, dit-il, qu'ils utilisent désormais des engins autorisés, et particulièrement commencent à poser les premiers pas par rapport à la pisciculture. Car elle est la seule alternative durable pour combler le déficit, des produits halieutiques a-t-il ajouté.

Rappelons que cette formation riche en apprentissage a été possible grâce au projet Adapt-WAP mis en œuvre par l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) et conduit par le CENAGREF au Bénin à travers le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable.

**Sylvain KOUNDE**

---

# La gestion des aires marines protégées de Togbin et Donaten au cœur d'un atelier du projet Benkadi à Grand-Popo

*Le 05 janvier 2022, le gouvernement du Bénin a créé à travers le décret n°2022-003, les aires marines protégées (AMP) de Donaten et de la Bouche du Roy (Togbin). Une initiative unanimement saluée par les acteurs de la société civile de protection de l'environnement.*



Pour lancer le processus d'élaboration du plan de gestion et définir les projets d'activités à mettre en œuvre pour la conservation des ressources et l'exploitation judicieuse et durable de ces deux aires marines protégées, la Plateforme des Acteurs de la Société Civile au Bénin (PASCiB) aux côtés du Centre national de gestion des réserves de faune (CENAGREF) a réuni à l'hôtel Bel Azur de Grand-Popo ce jeudi 22 septembre 2022, plusieurs acteurs de la société civile, des cadres des mairies et des agents de la sécurité publique impliqués dans la protection de ces aires.

« Les travaux doivent nous amener à doter toutes les parties prenantes d'une feuille de route très claire, qui définit l'action concrète à mener, à court, à moyen et à long terme, dans le cadre de la gestion des aires marines protégées de Donaten et de la Bouche du Roy » a déclaré Aurélien Atidégla, Président de la PASCiB à l'ouverture, indiquant qu'un plan de suivi et de mise en œuvre des recommandations de l'atelier sera également élaboré.



Constant Houndénou est le Conseiller technique au développement durable et représentant le Ministre du Cadre de Vie et du Développement Durable à cette rencontre. Il rappelle que les aires marines protégées créées, permettront d'une part de sécuriser la mangrove et les ressources halieutiques disponibles dans ces écosystèmes et d'autre part, de générer des bénéfices socio-économiques pour les populations riveraines.

Cet atelier initié dans le cadre du projet Benkadi au Bénin vient à point nommé acter le processus d'élaboration du plan de gestion des deux aires marines protégées concernées, dira Abdel-Aziz Baba Moussa, Directeur Général du Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF). Car une chose est de créer, mais une autre est de gérer. Le tout n'est pas d'avoir ces documents, mais il faut pouvoir les mettre en œuvre a-t-il laissé entendre.

## **Approche participative pour la gestion des aires marines protégées au Bénin**

La diversité des participants à cet atelier justifie l'approche participative de ce processus qui bénéficie de la disponibilité et de l'accompagnement du ministère du cadre de vie et du développement durable rassure le Conseiller, Constant Houndénu avant de lancer officiellement les travaux dudit atelier.



Sans doute, les acteurs sont engagés à mutualiser leurs efforts pour la conservation des aires marines protégées. Selon Joséa Dossou Bodjrenou, Directeur de l'ONG Nature Tropicale, la rencontre permettra à chaque acteur de savoir le rôle à jouer et comment jouer sa participation pour l'atteinte des objectifs escomptés par le gouvernement en créant les aires marines protégées.

Dans le même sens, Alexine Atioukpe, Chef division eau et assainissement à la mairie de Cotonou est aussi convaincu. « Au terme de cet atelier, le service environnement de la mairie de Cotonou va s'approprier des résultats de cet atelier afin d'accompagner au mieux la protection des tortues marines, au niveau de l'aire marine protégée de Donaten », a-t-elle confié.

Pour rappel, les aires marines protégées au cœur de ces

échanges, regorgent d'une riche diversité biologique menacée ou en voie d'extinction, à savoir, les tortues marines, les lamantins d'Afrique, les baleines et les dauphins et diverses espèces de poissons et de crustacés, etc.

**Arsène AZIZAHO**

---

# **Le projet Adapt-WAP œuvre pour une gestion durable des ressources halieutiques autour du parc W au Bénin**

*Face à la baisse de la production halieutique due à la surexploitation des plans et cours d'eau à travers l'usage des techniques et engins de pêche prohibés, le projet Adapt-WAP initie une formation à l'endroit des acteurs de la pêche continentale traditionnelle dans le département de l'Alibori.*



L'objectif de cette formation est non seulement d'inculquer un changement au sein de ces acteurs pour une gestion durable des ressources halieutiques associée à la pisciculture, mais aussi de leur apprendre les techniques améliorées de la transformation des produits de pêche avec une plus-value pour les communautés riveraines du complexe WAP.

Au nombre d'une vingtaine, ces participants constitués de mareyeuses, de pisciculteurs, de pêcheurs et de transformatrices des produits halieutiques sont venus de Karimama, de Malanville, de Banikoara, et des contrées de Kandi.

À l'ouverture officielle le mardi 20 septembre 2022 à l'Hôtel Saka Kina de Kandi, le premier adjoint au maire Bouko YAYA a souhaité au nom de Madame le Maire de la commune de Kandi les bienvenus aux participants présents à l'invitation du projet Adapt-WAP.

Quant à Jeannot FRANCISCO, Secrétaire Exécutif de l'AVIGREF, l'initiative de l'intégration de l'adaptation au changement climatique dans la gestion des parcs est le signe qu'un pas important a été franchi. À l'en croire, cette formation répond à juste titre au besoin des populations riveraines du parc W au niveau du Bénin. Il reste certain que leurs préoccupations seront comblées à l'issue de la formation.

Selon le Chef de l'Inspection de Forestière de l'Alibori, Léon FANTODJI, il est urgent d'œuvrer à la maîtrise de l'eau pour que les activités liées à la pêche soient davantage économiques et rentables. Ce faisant, pense-t-il, le département de l'Alibori pourra se permettre d'exporter des poissons vers le Niger ou d'autres régions. Les revenus permettront aux populations de se porter mieux, les parcs aussi a-t-il ajouté.

Au Coordonnateur du projet Adapt-WAP, Benoît NOUHOHEFLIN, de préciser que cette session de formation est une étape très importante et constitue le socle pour les formations à venir. Elle est un levier sur lequel le dispositif s'appuie pour impacter activement les populations à la base, a-t-il indiqué avant de remercier toutes les parties prenantes à sa réussite.

Il n'a pas manqué d'exhorter les participants à prêter une attention particulière aux enseignements et à en tirer profit.

Le Préfet de l'Alibori Ahmed Bello KY-SAMAH, dans son allocution d'ouverture officielle de la session de formation, a chaleureusement remercié les participants pour avoir bravé monts et vallée afin d'être à la formation. Il demeure persuadé que de la session sortiront de meilleures approches

pour la pêche dans les cours d'eau autour des parcs nationaux.

Rappelons que cette formation, dirigée par deux experts consultants du domaine, va durer quatre jours alternés entre théorie et pratique. Elle permettra d'aguerrir les acteurs invités sur les techniques de pêche durable, les techniques de pisciculture, la transformation et la conservation des produits halieutiques. Ces mêmes acteurs en formation sont appelés à répercuter les notions apprises à leurs différentes bases.

**Sylvain KOUNDE**

---

# Projet Benkadi Bénin: la PASCiB outil des cadres techniques sur la gouvernance participative et l'AbE



Lutter contre les effets des changements climatiques grâce à une approche inclusive axée sur la gouvernance participative. C'est dans cet objectif que la Plateforme des Acteurs de la Société Civile au Bénin (PASCiB) a rassemblé les différents

cadres techniques des préfectures et mairies impliquées dans le projet Benkadi, ce lundi 19 septembre 2022. L'hôtel Abel Azur de Grand-Popo sert de cadre à cet atelier de renforcement de capacités sur la gouvernance participative.

Trois jours seulement après la clôture de l'atelier ayant réuni les ONG et OSC à Possotomè sur le financement climatique, la PASCiB a acté un autre atelier, dans l'optique de l'achèvement du processus de plaidoyer pour la mise en place du cadre multi-acteur dans le secteur du développement durable. En effet, ce cadre institutionnel va faciliter la participation inclusive de prise des décisions pour le développement. « Un développement axé sur les problématiques liées aux changements climatiques », a laissé entendre PEDRO Ernest Comlan, le Secrétaire Permanent de la PASCiB. Un pan indispensable du projet Benkadi et de la lutte contre le changement climatique au Bénin. Mais cette fois-ci, le thème et la cible seront tout autre.

Parlant de cibles, Cadres techniques des directions techniques et départementales des ministères ; secrétaires Généraux (SG) des préfectures ; secrétaires Exécutifs (SE) et Responsables du développement local et de la planification (RDLP) des mairies des communes d'interventions de Benkadi Bénin ont répondu présent à l'appel de la PASCiB à Grand-Popo. Cinq jours durant, ils seront outillés et forgés sur la « Gouvernance participative et l'Adaptation basée sur les Écosystèmes (AbE) ». Une approche qui se veut inclusive. D'ailleurs, la présence de ces acteurs clés en témoigne.



Quant à la thématique, ledit atelier va permettre de passer en revue trois grands volets, à en croire le Président de la PASCiB, Aurélien Atidegla : la gouvernance participative ; l'adaptation basée sur les écosystèmes comme approches de mise en œuvre des actions de Benkadi, pour la lutte contre les effets néfastes du changement climatique ; et toute l'approche de gestion orientée vers les résultats. Passant au crible les thématiques, Dr Yécly Peggy Tohinlo, Experte en développement des capacités du projet Benkadi Bénin ajoute. « Les participants seront renforcés notamment sur la participation citoyenne, le droit du citoyen, les outils et techniques, les méthodes de la participation citoyenne, le dialogue multi acteur, l'approche d'adaptation basée sur les écosystèmes, la cartographie de la vulnérabilité, les prises climatiques etc. ».

Ainsi, l'élaboration des PDC 4 pourra être en cible avec l'AbE et contenir des solutions réellement utiles et les meilleures, pour renforcer la résilience des populations qui vivent ces effets de changement climatiques, ajoute l'experte. Abondant dans le même sens, le Secrétaire permanent (SP) de la PASCiB martèle : « Au terme de ces cinq jours, les participants doivent partir avec des objectifs très clairs sur la façon dont les acquis de cet atelier vont être mis en application dans leurs services respectifs ».

À cet effet, il promet qu'ils seront accompagnés avec un plan

d'action prioritaire qui va être adopté au terme des travaux. Ces exhortations ne sont pas rentrées dans les oreilles de sourds.

### **Des participants qui s'engagent**

Conscients de l'enjeu, les participants ont le flair d'être suffisamment outillés afin de s'engager stratégiquement dans la lutte contre les effets des changements climatiques. « Ledit atelier vient donc à point nommé », s'est réjoui Arnaud Agon, SG du département du Mono qui accueille d'ailleurs les hostilités. Tout comme lui, d'autres cadres ont exprimé leur gratitude avant de projeter les actions qui seront les leurs les jours à venir.

« Au sortir de cet atelier, je prends l'engagement au nom de Mme le préfet de répercuter ces acquis, aussi bien dans les deux communes concernées (Aguégus et Dangbo) par le projet que les autres communes du département de l'Ouémé », a notifié Jean-Baptiste Akpamagbo, SG de l'Ouémé. Bernadette Ahouangbe Fanou, Directrice départementale du cadre de vie et du développement durable des départements du Mono et du Couffo quant à elle, insiste sur la prise en compte des préoccupations des communautés à la base, en matière de gestion des risques et catastrophes liés aux inondations et à la maîtrise de l'eau. À cet effet, elle s'engage à travailler en synergie avec toutes les parties prenantes pour agir sur l'AbE. « On peut faire plus et mieux quand on est ensemble », a-t-elle laissé entendre.

Pour rappel, ledit atelier de renforcement de capacités des cadres techniques du gouvernement s'inscrit dans le cadre du projet Benkadi, un projet sous régional qui vise à améliorer qualitativement l'efficacité des politiques publiques sur le changement climatique au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali.

**Arsène AZIZAHO**

---

# **Des producteurs-formateurs de la zone périphérique du parc W outillés sur l'agroforesterie et la petite irrigation**

Du 06 au 09 septembre 2022, une session de formation s'est tenue dans les locaux du CENAGREF à Kandi. Destinée aux producteurs de la zone périphérique du parc W sur l'agroforesterie et à la petite irrigation, la formation s'inscrivait dans le cadre des activités de la 3e composante du Projet Adapt-WAP. Quatre jours durant, les différents acteurs invités y ont accordé un grand intérêt.



Sous la direction de Méryas Kouton, Ingénieur agronome forestier et consultant formateur, les participants ont été conduits sur la pépinière de l'Inspection Forestière du Département de l'Alibori, où ils sont entretenus sur l'importance, au plan régional, de certaines essences d'arbres et sur l'importance écologique, économique et médicinale de certaines espèces végétales mise en pépinière dont entre autres *Annona muricata*, *Terminalia mantaly*, *Gmelina arborea* etc.

Au niveau du second groupe dirigé par Maurice Awanssou, les participants ont découvert les nouvelles techniques de maîtrise d'eau pour la riziculture et le maraîchage. Il s'agit du système de goutte-à-goutte et celle de la bande perforée.

À l'issue de la formation, quatre (04) pépiniéristes, huit (08) maraîchers et riziculteurs, et vingt (20) éleveurs, et agriculteurs ont été outillés respectivement sur les techniques de production de plants en pépinière, la technique

de petite irrigation et sur les techniques d'agroforesterie.



Dans le rang des participants, la satisfaction ne se cache pas. « Notre communauté d'éleveurs est de plus en plus confrontée aux effets néfastes du changement climatique. Désormais, je maîtrise mieux les techniques pour m'adapter à cette situation climatique », a laissé entendre Sidi Béliké, éleveur et agro-pastoraliste de la commune de Kandi.

« J'ai découvert au cours de cette formation de nouvelles techniques de production de plants en pépinière ». « Je suis mieux aguerris et prêt à sensibiliser et à former mes pairs éleveurs sur la nécessité d'adopter de bonnes pratiques pour faire face aux effets du changement climatique », a promis Sidi Béliké

« Cette initiative du projet Adapt-WAP me réjouit fortement parce qu'il prend en compte les domaines dans lesquels nous avons véritablement de problèmes », a confié Daouda Boukari Souleymane, riziculteur venu d'Angaradébou dans la commune de Kandi

« Je suis satisfait et content d'avoir participé à cette formation. On ne peut que remercier ce projet qui est en train de nous aider », a déclaré

Daouda Boukari Souleymane, riziculteur venu d'Angaradébou dans la commune de Kandi

Quant à Amadou Yaou et Guerra Sero, agriculteurs venus respectivement de Karimama et de Banikoara, le projet Adapt-WAP donne des techniques innovantes de lutte contre le changement climatique. Telles des sentinelles, ces participants désormais aguerris se sont engagés à répandre à leurs différentes bases les bonnes pratiques acquises.



Pour Méryas Kouton, consultant formateur en agroforesterie, les participants ont désormais les outils de sensibilisation qu'il faut pour aller convaincre leurs pairs.

« Nous souhaitons que ces différentes techniques que nous venons de leur apprendre puissent vraiment faire école, qu'ils les adoptent et qu'ils les déploient dans leurs différentes

localités », a ajouté Maurice Awanssou, consultant formateur en maîtrise de la petite irrigation.

Précisons pour finir que ces producteurs-formateurs, qui viennent d'être renforcés, se chargeront à leur tour de former bientôt quatre cent quatre-vingt (480) personnes, soit cent-vingt (120) personnes par commune, sur les différentes techniques acquises.

***Venance Ayébo TOSSOUKPE***

---

# **Projet Adapt-WAP : une formation de quatre jours sur l'agroforesterie et la petite irrigation s'ouvre demain à Kandi**

*Du mardi 06 au vendredi 09 septembre 2022, se tiendra à Kandi une formation destinée aux producteurs des quatre communes riveraines du parc W. C'est dans le cadre des activités du projet Adapt-WAP Intégration des mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du complexe transfrontalier WAP.*

Cette formation qui rassemble les agriculteurs, les pépiniéristes, les maraîchers, les éleveurs et les riziculteurs, vise à renforcer leurs capacités sur la production de plants en pépinière, les techniques d'agroforesterie et la maîtrise de la petite irrigation.

En provenance de Kandi, de Malanville, de Karimama et de Banikoara, les participants attendus à cette session de formation à la fois théorique et pratique, passeront quatre jours d'intense formation avec deux experts consultants commis à cette mission.

Une opportunité qui s'offre ainsi aux populations vulnérables de la périphérie du parc W à améliorer leurs techniques de culture et de conservation, et à s'adapter aux effets des changements climatiques en apprenant les bonnes pratiques pour un meilleur rendement de leurs exploitations.

À noter que ces producteurs participants à la formation qui s'ouvre demain, seront les formateurs locaux qui feront bénéficier à de nombreux autres dans chacune des quatre communes riveraines au parc W les précieux savoirs qu'ils auront acquis.

***Venance TOSSOUKPE***

---

## **Projet Adapt-WAP : Des acteurs de la périphérie du parc W en formation à Kandi**

Il s'est ouvert ce lundi 15 août 2022 à l'hôtel SAKA KINA de Kandi un atelier de formation des formateurs sur le changement climatique, l'adaptation, la gestion durable des terres et la gestion des risques et catastrophes. Au nombre d'une quarantaine, les participants venus des différentes contrées du département de l'Alibori, prennent part à cette formation.



Prenant la parole à l'ouverture de la formation, le coordinateur du projet Adapt-WAP, Commandant Benoît NOUHOHEFLIN, s'est réjoui de la présence effective des participants « Je suis ravi de revoir tous, vous, les différents acteurs du secteur. Votre présence en ces lieux, malgré vos agendas chargés, et ce, en pleine solennité de l'Assomption de la Vierge Marie est une preuve éloquente de votre attachement à la gestion efficace et rationnelle des ressources naturelles en général et celles relatives à la faune en particulier » a-t-il indiqué. Il n'a pas manqué de rappeler l'objectif de l'atelier de formation qui est de parvenir à un changement de paradigme pour une Gestion Durable des Terres (GDT), la préservation de l'environnement et surtout, l'adaptation aux effets néfastes du changement climatique au niveau des communes riveraines du complexe WAP.



Dans son allocution d'ouverture officielle de ladite formation, le Préfet de l'Alibori, Ahmed Bello Ky-Samah a insisté sur la nécessité d'agir face à une chaîne de risques climatiques et agropastoraux qu'il a dressé. Car justifie-t-il, la présente session de formation est initiée dans le cadre de la composante 4 du projet Adapt-WAP visant à sensibiliser et à renforcer les capacités des techniciens et vulgarisateurs agricoles ainsi que celles des enseignants sur le changement climatique, la Gestion durable des terres et la gestion des catastrophes. Toutefois, il reste confiant de la qualité des échanges au cours de la formation, espérant qu'à la fin des approches de solutions pour la bonne gestion des actions périphériques autour de nos réserves de faune soient trouvées.



Pour rappel, ils sont au nombre de vingt-cinq (25) techniciens et vulgarisateurs agricoles à suivre la formation sur la

gestion durable des terres, les catastrophes naturelles, le changement climatique et la communication participative, et vingt (20) enseignants sur l'éducation environnementale, le changement climatique et la communication participative. Deux catégories d'acteurs clé répartis en deux différentes salles, juste après la cérémonie d'ouverture et d'où ils suivent actuellement la formation.

*Megan Valère SOSSOU*

---

## **Projet Adapt-WAP : l'Alibori accueille une formation des formateurs sur le changement climatique, la gestion durable des terres et la gestion des risques et catastrophes**

Dans le cadre des activités du projet Adapt-WAP conduit au Bénin par le Centre National de Gestion des Réserves de faune, une formation importante est prévue pour se tenir du lundi 15 au mardi 16 août 2022 dans la cité des Kandissounons.

Il s'agira d'une formation des formateurs sur le changement climatique, l'adaptation, la gestion durable des terres et la gestion des risques et catastrophes.

L'objectif escompté par le projet Adapt-WAP conformément à sa

vision, est de parvenir à un changement de paradigme pour une Gestion Durable des Terres, la préservation de l'environnement et en particulier l'adaptation aux effets néfastes du changement climatique au niveau des communes riveraines du parc W. Ladite formation regroupera, les techniciens et vulgarisateurs agricoles ainsi que les enseignants des communes riveraines du Parc W.

Pendant deux jours à Kandi, les participants à cette formation seront entretenus par des experts internationaux que nationaux.

Rappelons que le projet Adapt-WAP est un projet régional mis en œuvre par le gouvernement du Bénin à travers le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable en collaboration avec l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS). Il vise à renforcer la résilience des écosystèmes face au changement climatique et à améliorer les moyens de subsistance des populations du complexe WAP.

*Megan Valère SOSSOU*

---

## **Gestion des inondations à Cotonou : le Ministre TONATO fixe une nouvelle échéance**

*Après le rendez-vous manqué de 2020 qu'il s'est lui-même donné pour mettre fin aux inondations à Cotonou, le gouvernement béninois à travers José Didier TONATO, son ministre en charge du Cadre de Vie et du Développement Durable, annonce une nouvelle échéance pour finir avec ce problème majeur que subit la grande ville de Cotonou.*



En effet, au cours de l'émission « *le gouvernement en action* » de la Télévision Nationale, le ministre, après s'être expliqué longuement sur la gestion des inondations dans le littoral, annonce une nouvelle date pour mettre fin au phénomène. À l'en croire d'ici à 2026, il n'y aura plus d'inondations à Cotonou. Selon le ministre, << *le Programme d'Assainissement Pluvial de Cotonou, un programme qui fait, 264 milliards de nos francs avec 8 partenaires qui font confiance au Bénin pour délivrer en 5 ans, un programme qui est prévu pour être abouti dans le meilleur des cas en 2038. Donc en 2026, Cotonou sera définitivement hors d'eau. Les inondations seront derrière nous. Le PAPC c'est comment est-ce qu'on met en place un plan directeur d'assainissement de la ville où tous ces caniveaux qui longent la voirie doivent se déverser dans de grands collecteurs pour qu'en période de pluie, en période de montée des eaux, les quartiers soient définitivement hors d'eau. Le plan d'assainissement vient donc consolider le projet asphaltage...>>.*

S'ils sont moins nombreux à espérer que cette fois-ci les

fruits portent la promesse des fleurs, la majorité des béninois pense que cette sorte d'excuse n'est qu'un aveu d'impuissance et d'échec.

Rappelons que le Bénin, à l'instar des autres pays de la sous région ouest africaine, vit une intensification des extrêmes climatiques dont l'inondation entre juin et le mois d'octobre de chaque année.

**R. D.**